

En lisant la description des horreurs de la guerre décrites par l'un des aides d'Alphonse Funck, nous avons revécu ces jours de septembre 1914 quand, boy-scout au service de la Croix Rouge, nous fîmes partie d'un convoi apportant des vivres à ce qui restait de la population d'Halanzy et — subrepticement — une gorgée de vin aux prisonniers français.

Comme, du temps de Funck, les cumuls florissaient, on ne sera pas étonné d'apprendre qu'il exerçait aussi les fonctions d'inspecteur d'écoles. De là deux opuscules qui sortirent des presses de HEINTZE frères, en 1871 : « *Exercices pratiques de langue française à l'usage des écoles primaires* », ouvrage de 141 pages approuvé par la Commission r. g.-d. d'instruction et « *Quelques pages sur la création du monde par Dieu* » (47 p.). (8)

A partir de 1872 commence pour Alphonse Funck une époque assez ingrate : connaissant ses aptitudes, les pouvoirs publics firent appel à ses lumières pour mettre au clair différentes situations embrouillées.

Au tribunal de Diekirch l'évacuation des affaires pendantes laissait beaucoup à désirer. Voici ce que nous avons trouvé à ce sujet dans la Correspondance de M.-L. SCHROBILGEN, qui habitait à ce moment la « capitale du Nord ».

Après avoir approuvé la critique du président de la Chambre N. METZ quant à la gestion des affaires publiques par le prince HENRI, Schrobilgen ajoute : « Quant à moi, si j'avais eu à inculquer une bonne vérité au Prince, je lui aurais dit que, dans l'arrondissement de Diekirch, plus de 200 familles sollicitent des juges pour le règlement de leurs intérêts et qu'il est déplorable non moins qu'étonnant d'avoir à attendre pendant si longtemps la nomination d'un président de Tribunal, lorsque le personnel ne manque pas en fait de candidats. »⁹⁾

Comme tout le monde, SCHROBILGEN semble avoir fort apprécié le choix qui fut fait en la personne de Funck, nommé président du tribunal d'arrondissement le 22. 1. 1872. Endéans un an Funck réussit à remettre de l'ordre dans les affaires. A la suite de sa nomination dans la magistrature, Alphonse Funck dut quitter le Conseil communal de Luxembourg.

Puis il s'agit de recréer la confiance dans une des banques luxembourgeoises dont les affaires périllicitaient. Il avait à peine commencé cette besogne qu'on s'en rapporta à lui pour sauvegarder les intérêts du pays dans les affaires gâtées des fameux PHILLEPART et consorts.

Le 26. 12. 1874 il entra dans le premier cabinet DE BLOCHAUSEN. Etaient du ressort d'Alphonse Funck : la justice, l'instruction supérieure et moyenne, les chemins de fer, les arts et sciences, les assurances.

Il avait en vue bien des projets concernant l'extension du réseau ferroviaire, projets qui furent combattus « par une minorité légis-

⁹⁾ Lettre du 18. 1. 1872 de M.-L. SCHROBILGEN à M. MULLENDORFF, Archives de l'auteur.